

GATTAZ VA CRÉER 12 EMPLOIS DANS SA SOCIÉTÉ



## Areva irradie le palais de justice

**E**MPÊTRÉ dans les problèmes du réacteur nucléaire EPR de Flamanville et confronté à un déficit de 4,8 milliards, Areva se retrouve en prime dans le collimateur de la justice. Les juges Renaud Van Ruymbeke et Claire Thépaut viennent de se voir confier une information judiciaire pour « corruption d'agent public étranger et de personnes privées », détournement de fonds publics, abus de confiance, faux, blanchiment, complicité et recel.

La procédure a été ouverte contre X par le parquet national financier, à la suite d'une plainte, avec constitution de partie civile, déposée par l'avocat William Bourdon au nom de l'Etat centrafricain. Elle vise les plantureuses commissions versées par Areva pour des projets d'exploitation, restés sans lendemain, de gisements d'uranium.

L'affaire débute en 2007, quand le géant du nucléaire, alors dirigé par Anne Lauvergeon, rachète la compagnie canadienne Uramin au prix astronomique de 1,8 milliard d'euros. Et récupère ainsi l'accès à trois mines, situées en Afrique du Sud, en Namibie et en Centrafrique.

Mais, pour les exploiter, Areva

doit remettre au pot. En 2008, la société s'engage à verser à la République centrafricaine 60 millions d'euros et 2 % des bénéfices de l'exploitation du gisement de Bakouma. Selon les autorités de Bangui, ce pognon aurait pu être détourné par l'ancien président François Bozizé (démis en 2013) pour acheter en France des « biens mal acquis ».

La liste des bénéficiaires ne s'arrête pas là. Areva est aussi soupçonné d'avoir versé un pourboire de 40 millions de dollars pour récompenser des « facilitateurs ». Au premier rang desquels figurent l'homme d'affaires belge George Forrest et l'inévitable Patrick Balkany.

Déjà mis en examen pour corruption et blanchiment de fraude fiscale, par le juge Van Ruymbeke, le maire de Levallois a également joué les vedettes dans ces mines africaines. Titulaire, de 2007 à 2012, d'un passeport diplomatique délivré sur ordre de son pote Nicolas Sarkozy, Balkany s'était rendu à de nombreuses reprises à Bangui pour discuter des affaires d'Areva. Reconnaissant, Bozizé lui avait alors remis une jolie breloque : la médaille de commandeur de l'Ordre du mérite centrafricain.

Quel petit veinard !